

Emmanuelle Pagano

“L’absence d’oiseaux d’eau” aux éditions P.O.L.

LAB

“L’absence d’oiseaux d’eau” est le résultat d’un projet d’autofiction original et provoquant qui s’intègre particulièrement bien dans cette nouvelle rubrique LABoratoire.

Au départ, deux écrivains décident de faire semblant de s’aimer et de construire un roman épistolaire afin de tester le pouvoir et les limites de l’écriture. Projet risqué, choquant quand on sait que le mari et les enfants vivent sous le même toit que la femme qui, la nuit venue, s’adonne à la recherche d’un désir virtuel qui devient vite ambigu.

Il n’est pas besoin d’être grand clerc pour se douter que le processus va déraiper vers une histoire bien charnelle, nourrie à la fois de vérité et de fiction, magnifiée et transcendée comme seule peut le faire la littérature. Le

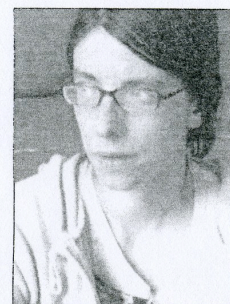
roman s’articule autour de trois parties, avant, pendant et après l’idylle, l’homme jamais nommé ayant repris ses lettres au moment de la rupture, laissant au lecteur le loisir d’interpréter sa version, les manques et les ellipses.

Si au début, Emmanuelle Pagano donne l’impression d’utiliser l’alibi expérimental pour provoquer une intimité avec son co-auteur, l’attirer dans un piège amoureux, elle se laisse rapidement dépasser par l’attirance physique, la passion qu’elle couche sur le papier avec brio, se faisant le lit d’un amant rivière. Par l’utilisation de métaphores

sensuellement créatives qui renouvellent brillamment le genre, elle emploie toutes les ressources de l’écriture pour brouiller les frontières entre réalité et fiction, correspondance et figure de style, sincérité et manipulation.

Personnage, écrivain, homme, où se situe le partenaire ? Avec son style cru, souvent obscène, évitant de jus-

tesse la pornographie par une poésie du sexe et des sécrétions qui représente une véritable performance, elle extirpe toutes les nuances du désir, vécu ou fantasmé, le manque du corps attendu ou perdu. Romantisme, érotisme ou désespoir, Emmanuelle Pagano passe toujours par les mots pour conserver la trace des émotions, s’obsti-



nant dans cette entreprise aux intentions téméraires, qui dépoussière sérieusement le roman d’amour et donne naissance à une remarquable prouesse littéraire.

B. A.

Repères

► Emmanuelle Pagano est née en 1969 dans l’Aveyron. Après des études en pointillé en “Esthétique du cinéma et de l’audiovisuel”, elle abandonne une thèse sur le cinéma “cicatriciel”. Mère de trois enfants, elle donne des cours d’arts plastiques tout en écrivant.

Après avoir vécu dans le Vercors, elle s’est installée en Ardèche.

Derniers ouvrages parus

- Les Mains gamines - P.O.L, 2008
- Les Adolescents troglodytes P.O.L, 2007
- Le Tiroir à cheveux P.O.L, 2005